

CountrySide

N° 192

European Landowners' Organization

MARS-AVRIL 2021 - BIMENSUEL- FR



FFA2021 : Renouvellement du système alimentaire

Tables des matières



Editorial

Thierry de l'ESCALLE, Secrétaire général

- 3 Parlons de la pluie et du beau temps
- 6 Renouveler le leadership au sein du système alimentaire
- 8 Rendre le système alimentaire résilient au climat
- 9 Une alimentation saine pour tous à l'échelle mondiale
- 10 Les leçons tirées du Covid pour construire le système alimentaire
- 11 Vers un renouvellement du système alimentaire mondial
- 12 La Stratégie « De la ferme à la table » construit un cadre pour un système alimentaire européen durable et partage les responsabilités de manière équitable
- 13 La Politique Agricole Commune (PAC) européenne sera-t-elle bénéfique pour la société ?
- 14 Lauréat unanime du Prix Sol 2021
Renforcer la coopération transatlantique pour la recherche et l'innovation dans le système agroalimentaire
La gestion forestière en Europe
- 15 Semaine des solutions
- 16 FFA2021 : Renouvellement du système alimentaire

Le Forum pour le Futur de l'Agriculture 2021 s'est réinventé et a accueilli plus de 6500 participants durant 3 semaines lors des sessions de la « Solutions week » et « Policy week » et lors de la conférence finale du FFA2021 le 23 mars. Ce succès impressionnant a démontré à quel point le fait de combiner les thèmes « réforme de la PAC » et « Green Deal » interpellent que ce soit en Europe ou chez nos différents partenaires de par le monde. 91 pays se sont connectés et la présence massive des Anglo-Saxons ou des Latino-Américains n'étonne pas, vu l'impact global.

Le Forum confirme une fois de plus son ambition de permettre le débat ouvert et élargi entre partisans de l'effondrissement ou au contraire de l'économie circulaire. Il permet l'analyse des différentes options voire des pressions qui pèsent sur nous dans le monde fort changeant dans lequel nous opérons.

Permettre d'analyser les idées, les convictions et les propositions qui les animent, offrir aux participants de dessiner une vision du monde qui esquisse un grand dessein pour nos sociétés réconciliées avec elles-mêmes et notre écosphère en opérant durablement, c'est remettre en avant le rôle des « land managers » au sein de la filière alimentation, agriculture et sylviculture.

Une ligne de force qui se dégage invite à évoluer entre développement durable et économie circulaire ; à nous de tirer profit de ces enseignements et de promouvoir les meilleures options pour notre réseau, gardant à l'esprit lors de leur sélection que seules des solutions rentables sont durables.

2



FFA2021 en coulisses

INTRODUCTION À LA CONFÉRENCE ANNUELLE FFA2021

Parlons de la pluie et du beau temps

Janez POTOČNIK, Président du
FFA2021 et de la Fondation RISE

Si toute l'Europe sera affectée par le changement climatique, les rives de la Méditerranée sont à bien des égards la ligne de front. Si nous ne changeons pas radicalement de cap, les pénuries actuelles d'eau au Portugal, en Espagne et dans d'autres pays deviendront fréquentes et plus graves. Choisirons-nous d'arroser nos cultures et de manger, ou aurons-nous besoin de ces litres pour boire et nous laver ? De tels choix deviennent de plus en plus réels, et le système alimentaire ne peut être exempté d'y contribuer réellement. L'agriculture irriguée représente environ 75 % de l'utilisation des eaux souterraines dans la région, ce qui en fait de loin le plus gros utilisateur.

Nous devons nous assurer que l'eau que nous devons utiliser et que nous utilisons effectivement pour faire pousser les cultures dont nous avons besoin soit utilisée aussi efficacement que possible. L'époque où l'on nous apprenait à l'école que l'eau est une denrée gratuite est révolue depuis longtemps. Comme de nombreuses autres ressources naturelles, l'eau est également sous-évaluée, et les incitations reçues par les acteurs du marché nous envoient dans la mauvaise direction. Mais d'autres solutions pourraient également jouer un rôle important. L'irrigation de précision, le réaménagement des systèmes d'eau existants pour réduire ou éliminer les fuites, les données détaillées et les analyses de sol ; toutes ces solutions techniques et bien d'autres sont à la disposition des agriculteurs du Portugal et d'ailleurs. Cependant, nous ne pouvons pas nous contenter de dire aux agriculteurs ce qu'ils doivent faire, nous devons leur donner les moyens et la possibilité d'agir. Cela implique de renforcer les services de conseil agricole indépendants, de rendre disponibles et compréhensibles des tonnes de données, mais surtout de faire en sorte que les pratiques sur le terrain changent aussi vite que possible. Il y a rarement eu un argument plus éloquent en faveur du soutien public que l'utilisation efficace et efficiente de l'eau par les agriculteurs, tant pour les cultures que pour la protection de notre biodiversité.

Toutefois, nous ne pouvons pas nous contenter de laisser notre besoin d'une



Janez POTOČNIK

meilleure gestion de l'eau à la porte de l'exploitation. La véritable durabilité de l'eau ne sera atteinte que si nous n'agissons pas localement, mais à tous les niveaux. Cela implique des plans de construction à grande échelle pour réaménager et pérenniser les aqueducs, les canaux et les installations de traitement de l'eau existants, et bien plus encore. Si vous considérez la distance et la vitesse à laquelle une goutte de pluie peut s'écouler de l'endroit où elle atterrit jusqu'aux océans, vous commencerez à voir l'ampleur de ce qui est nécessaire et à quel point notre approche doit être intégrée. Cela coûtera aussi de l'argent.

On a rarement vu un moment aussi positif pour mieux reconstruire après une pandémie. Bien que l'Europe soit toujours en difficulté, beaucoup ont déjà compris que la mise en œuvre du Pacte vert européen et la relance post-COVID sont les deux faces d'une même pièce. Y a-t-il un meilleur argument que d'utiliser nos ressources combinées pour aider certains des secteurs économiques les plus durement touchés en leur offrant une voie de transition claire vers l'avenir que nous souhaitons ? Pour créer, par exemple, de nouvelles possibilités d'analyse et d'application des données et diffuser ces technologies appliquées dans les campagnes ? Une occasion rare se présente à nous, où nos objectifs immédiats peuvent être combinés avec notre durabilité à long terme - nous ne pouvons pas perdre ce moment et nous devons nous assurer que nous maximisons ses possibilités.

En outre, nous devons veiller à ce que notre propre quête de durabilité et d'une campagne meilleure et plus diversifiée ne se limite pas à exporter notre empreinte vers d'autres pays. Nous faisons désor-

mais partie d'un monde véritablement connecté et nous ne pouvons plus nous permettre de jeter les problèmes que nous créons par-dessus la barrière et d'en ignorer les conséquences. Il suffit de regarder la déforestation et le déclin de la biodiversité qui se poursuivent dans le bassin de l'Amazonie - le poumon du monde - pour voir ce qui se passe lorsque nous agissons ainsi. En tant que plus grand bloc commercial intégré du monde, l'UE a le devoir moral de veiller à ce que nous n'assumions pas seulement la responsabilité des conséquences de notre propre consommation, mais que nous collaborions avec les agriculteurs et les producteurs des pays tiers pour protéger notre patrimoine mondial. Après tout, leurs forêts tropicales sont l'air que nous respirons aujourd'hui.

À l'approche du Sommet sur les systèmes alimentaires de l'ONU et de la COP26 à Glasgow, il est essentiel que l'ensemble du système alimentaire accepte la responsabilité de ses actions à tous les niveaux et agisse en conséquence. Si nécessaire, une aide, financière devrait être accordée gratuitement pour garantir que de réels changements se produisent. Et surtout, la transition doit être gérée de manière à traiter également les problèmes sociaux existants. Il s'agit d'un élément clé et d'une condition préalable à la réussite. Il y a rarement eu un meilleur moment ou un moment plus crucial pour le faire.

L'événement régional FFA2021 se tiendra le mercredi 26 mai prochain au Portugal et sera entièrement retransmis en ligne. Consultez www.forumforagriculture.com pour plus de détails.

LES RÉSULTATS DU MOIS DE MARS FFA2021



Where agriculture
& environment meet
for an open dialogue



3,000+ PARTICIPANTS
JOINED US



90+ COUNTRIES
WERE REPRESENTED



100+ SPEAKERS
FROM ACROSS THE WORLD



25+ HOURS OF
KEYNOTES, PANELS AND
PRESENTATIONS



14 SESSIONS COVERING
SOLUTIONS, POLICY AND
ANNUAL CONFERENCE



20 EXHIBITION STANDS
AND 1 TRACTOR



4,200+ DOWNLOADS OF
SUPPORTING MATERIALS



100+ RECIPES
TO TRY AT HOME

SOME COMMENTS FROM THE ATTENDEES:

"This virtual platform is great!"

"The best virtual event I have attended so far!"

"I thought speakers and moderators were both stimulating and provoking."

"As in the past, the list of speakers was impressive and the organization perfect."

"I had never attended such a conference so it was a great new experience for me."

To view on demand videos from all the events visit www.forumforagriculture.com/ffa2021-videos

In partnership with

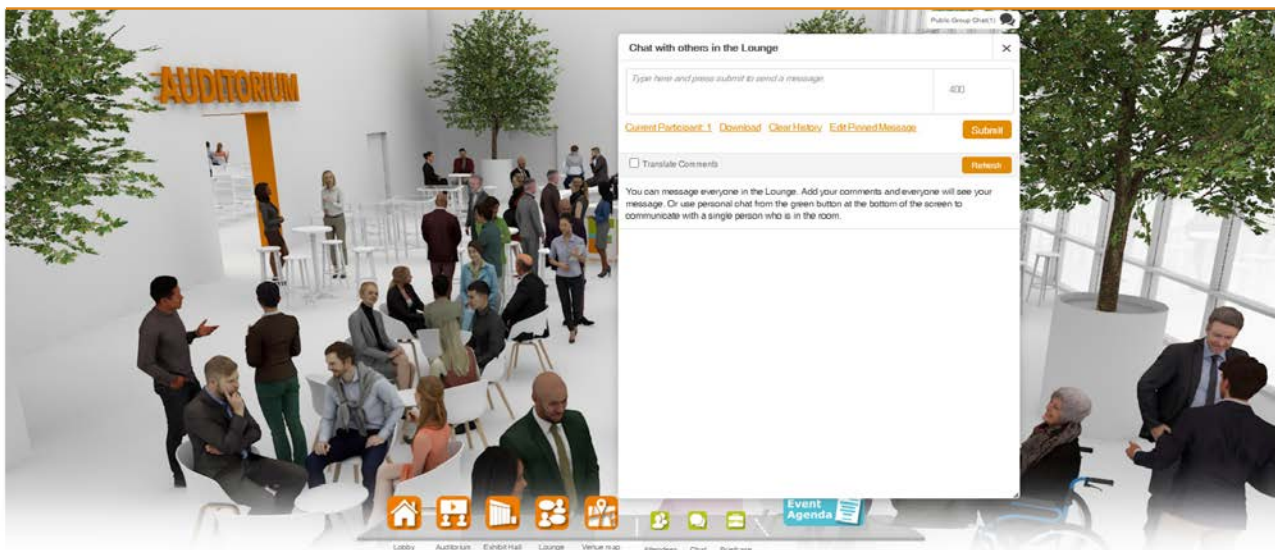


Supported by



The FFA2021 Month of March was organised under the auspices of the Portuguese Presidency at the Council of the European Union.

LA PLATEFORME VIRTUELLE DU FFA2021





Secrétaire général de l'ONU António GUTERRES, Mark TITTERINGTON, Stephen SACKUR



QU Dongyu, Stephen SACKUR

SESSION 1

Renouveler le leadership au sein du système alimentaire

La première session de la conférence annuelle FFA2021 a été marquée par le discours d'ouverture de Janez POTOČNIK, président du FFA2021 et président de la Fondation RISE, et par l'intervention de QU Dongyu, directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Il s'est concentré sur le leadership dans le système alimentaire, mais a également abordé la résilience climatique, la production d'une alimentation saine pour tous ; les leçons à tirer de la pandémie ; et a défini le rôle et les intentions du Sommet sur les systèmes alimentaires de l'ONU qui doit se tenir en septembre prochain.

Avant que le premier orateur se connecte, les organisateurs de la conférence ont partagé une lettre du Secrétaire général de l'ONU, António GUTERRES, soulignant l'urgence de transformer les systèmes alimentaires, mais sans laisser personne derrière. Il a salué les nombreuses contributions comme des apports précieux pour le Sommet sur les systèmes alimentaires de septembre prochain, et a déclaré que le Pacte vert et la Stratégie de la ferme à la table sont des éléments importants du tableau.

La lettre a été suivie par l'allocation principale de QU Dongyu, qui a exposé en détail l'ampleur de la faim et de la malnutrition dans le monde. Plus de trois

milliards de personnes ne peuvent pas s'offrir le régime alimentaire sain le moins cher. Le nombre de personnes souffrant de la faim a augmenté de dix millions en 2019. On estime que la pandémie de Covid-19 en a déjà ajouté 132 millions supplémentaires.

Le Directeur général a fait part de l'expérience de la Chine en matière d'éradication de la faim et de la famine, qui touchait 80% de la population en 1960. Elle s'est appuyée sur une politique favorable à la production alimentaire et au développement agricole, sur un engagement politique fort pour apporter une aide concrète aux petits agriculteurs, sur l'innovation pour améliorer l'utilisation des terres, sur des investissements dans les infrastructures nécessaires et sur la formation des agriculteurs à l'utilisation des technologies et des informations sur le marché.

QU Dongyu a déclaré que nos modes de consommation et nos systèmes agroalimentaires actuels génèrent un coût humain, économique et environnemental important, affirmant que « nous devons de toute urgence faire les choses différemment et agir de manière holistique. » Il a

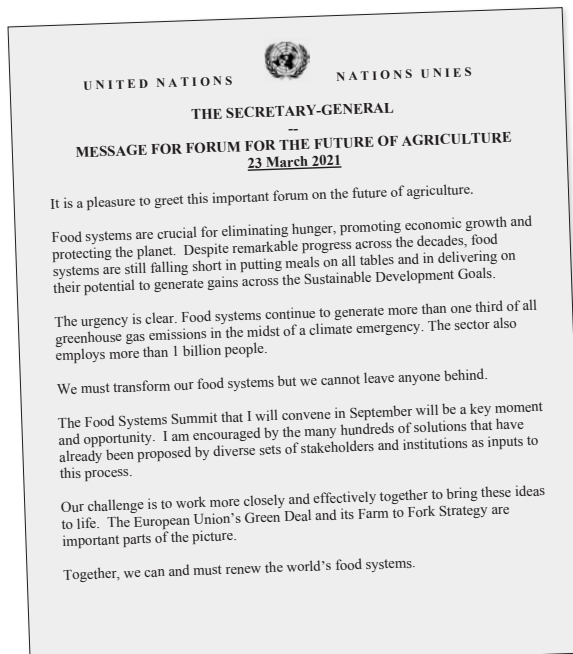
poursuivi en affirmant que l'innovation est nécessaire ; et en précisant ce point, il a noté que « l'innovation n'est pas seulement une innovation technologique. Nous avons besoin d'une innovation politique, d'un changement de comportement et d'un changement de modèle économique », soulignant la nécessité de renouveler tous les aspects de notre système alimentaire, de la ferme à l'assiette et tout ce qui se trouve entre les deux.

Le Directeur général a expliqué que la FAO utilise quatre « accélérateurs » pour faire avancer son programme en faveur d'une meilleure production, d'une meilleure nutrition, d'un meilleur environnement et d'une meilleure vie, où personne n'est laissé pour compte.

Si QU Dongyu a reconnu que nos systèmes agroalimentaires mondiaux présentent des vulnérabilités et des points faibles et qui ne parviennent pas à fournir de la nourriture pour tous, il a ajouté : « cela nous donne également l'occasion de réévaluer la façon dont nous nous attaquons aux causes profondes de la faim », et de construire un système alimentaire plus résilient.

La discussion avec le modérateur du FFA2021, Stephen SACKUR, a été à la fois perspicace et inspirante. La conversation s'est terminée sur une note sérieuse, mais poétique : « sans la nourriture, sans l'humain », soulignant l'importance de la nutrition et des systèmes agroalimentaires en tant que droit humain et élément constitutif de la société.

Le Directeur général a laissé un message clair à retenir sur la transformation de notre système alimentaire : « Soyons à la fois des rêveurs et des 'faiseurs'. Joignons le geste à la parole »



IL EST TEMPS DE MONTER EN GAMME

N° 1 EN TRANSPORT*



COMPARAISON DU JOHN DEERE 6215R AVEC LES MODÈLES CLAAS AXION 830, DEUTZ-FAHR 7250 TTV, FENDT VARIO 826 ET NEW HOLLAND T7.270**

Lorsque, au cours d'un essai, un tracteur affichant 215 ch tracte 30 tonnes non seulement bien plus rapidement, mais aussi en consommant bien moins de carburant que les modèles « plus puissants » sur le papier... La raison ? La puissance du 6215R est transmise au sol avec efficacité grâce aux performances exceptionnelles de sa transmission*.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

* « Comparé à des tracteurs standard (hors Unimog), le modèle John Deere présente la plus faible consommation de carburant. [...] Il est intéressant de constater que, malgré sa faible consommation de carburant, le 6215R s'est avéré le plus rapide lors de l'accélération avec deux remorques. » Essai réalisé en 2020 sur des tracteurs par la Chambre d'agriculture de Basse-Saxe (Allemagne) ; www.lwk-niedersachsen.de.

** Sur la base de l'essai réalisé en 2020 sur des tracteurs par la Chambre d'agriculture de la Basse-Saxe (Allemagne), lors duquel le John Deere 6215R AutoPower™ a été comparé aux modèles Claas Axion 830 CMATIC, Deutz-Fahr 7250TTV, Fendt Vario 826, New Holland T7.270 AutoCommand et Unimog U427 ; www.lwk-niedersachsen.de.



Marion JANSEN, Erik FYRWALD, Benedikt BÖSEL, Carina MILLSTONE, Stephen SACKUR

SESSION 2

Rendre le système alimentaire résilient au climat

La deuxième session de la conférence annuelle FFA2021 a donné lieu aux discours de Catherine BERTINI, lauréate du Prix mondial de l'alimentation; membre distingué du 'Chicago Council on Global Affairs'; et de la jeune et inspirante militante pour la justice climatique, Vanessa NAKATE, ainsi qu'un débat d'experts énergétique.

Dans son discours d'ouverture, Catherine BERTINI a mis en garde contre le fait que les nouvelles techniques ou technologies ne suffisent pas à créer des systèmes alimentaires durables. « *Le leadership, et un leadership efficace, est essentiel* ».

La lauréate du Prix mondial de l'alimentation a souligné que le leadership doit se situer à tous les niveaux : de la famille, de la communauté, de la région, du pays et du monde. Il requiert une capacité à « *jongler avec une masse complexe d'écosystèmes interdépendants et de priorités concurrentes* ». Nous devons aller au-delà d'un système agricole « *conçu pour une production maximale de quelques cultures à haut rendement* » pour en adopter un qui prend en compte la durabilité, la disponibilité, l'équité, la nutrition et la santé des aliments cultivés et consommés. En donnant des moyens d'action et en écoutant les gens, en particulier les femmes, un effort mondial peut apporter un changement de système et transformer les problèmes actuels « *en opportunités réalisables au cours de notre vie* ».

Lors du débat, Benedikt BÖSEL, PDG et fondateur de Gut&Bösel, a insisté sur le

fait que seuls les agriculteurs peuvent apporter les changements nécessaires pour créer des systèmes alimentaires durables. « *La question n'est pas ce que les agriculteurs peuvent faire pour nous en termes de santé, de biodiversité et de changement climatique, mais que pouvons-nous faire pour les agriculteurs ?* ». Il a critiqué les grandes entreprises qui façonnent l'agriculture pour maximiser les profits, appelant « *à prendre du recul pour examiner nos valeurs* ». Il a identifié le besoin d'une véritable comptabilité des coûts réels pour monétiser l'impact de la production sur les écosystèmes, la santé et les communautés rurales, ainsi que de recherche et d'éducation pour aider les agriculteurs à travailler avec la nature.

Marion JANSEN, Directrice de la direction des échanges et de l'agriculture de l'OCDE, a énoncé trois défis : garantir un revenu aux agriculteurs ; rendre l'agriculture durable sur le plan environnemental ; et, fournir une alimentation de qualité suffisante à une population croissante. Cela nécessite un assemblage complexe de politique avec les bonnes incitations pour les producteurs, les distributeurs et les consommateurs. Les milliards de dollars de subventions accordées à l'agriculture sont « *une situation perdant/perdante* ». Elles faussent la concurrence et



Vanessa NAKATE, Stephen SACKUR

n'augmentent pas les revenus des agriculteurs ni ne soutiennent l'environnement. La Directrice a souligné que rendre les systèmes alimentaires résilients au climat n'est pas une question Nord/Sud. « *Il s'agit d'un problème mondial et intergénérationnel. Nous devons nous y attaquer maintenant* ».

Carina MILLSTONE, Directrice exécutive de 'Feedback Global', a fait valoir que les multinationales, dont le profit est le principe directeur, sont à l'origine des systèmes alimentaires non durables. « *Cela empêche les systèmes alimentaires d'être orientés vers d'autres objectifs : une meilleure nutrition, un renouvellement écologique et un climat stable* ». Elle a appelé à une transition « *vers un système économique post-capitaliste et post-corporatif* », avec la fin de la production industrielle de viande, la décrivant « *comme étant pareillement incompatible avec un monde durable que l'extraction du charbon* ». Elle a remis en question l'accent mis sur l'innovation, soulignant que des gains climatiques majeurs pourraient être réalisés en réduisant la consommation de viande et en diminuant de moitié le gaspillage alimentaire.

Erik FYRWALD, Président-directeur général du groupe Syngenta, a souligné qu'il faut une innovation massive pour résoudre les grands défis auxquels le monde est confronté. Il a estimé que les entreprises privées, ainsi que les ONG et les gouvernements, doivent tous travailler ensemble pour aider les agriculteurs à être la solution au changement climatique. Il a souligné que Syngenta croit en l'agriculture régénératrice et au développement de pratiques agricoles pour aider à résoudre le changement climatique tout en nourrissant le monde. Il a suggéré que l'entreprise, les agriculteurs et les critiques des grandes entreprises avaient beaucoup en commun. Tous souhaitent une agriculture durable, une réduction des émissions de gaz à effet de serre, une agriculture neutre en carbone, la protection des forêts et de la biodiversité, et une utilisation réduite des pesticides.

Lors de son discours puissant, Vanessa NAKATE, une jeune militante pour la justice climatique en Ouganda, a parlé des réalités du changement climatique en Afrique, où les phénomènes météorologiques extrêmes détruisent les moyens de subsistance des populations. Elle a insisté sur le fait que « *la crise climatique est une crise alimentaire et la crise alimentaire est une crise humanitaire. Il n'y a pas de justice climatique sans justice alimentaire* ». Appelant à la fin des investissements dans les combustibles fossiles, elle a déclaré aux participants : « *Nous ne pouvons pas manger du charbon et nous ne pouvons pas boire du pétrole* ».



Brent LOKEN, Lawrence HADDAD, Berry MARTTIN, Dr. Shenggen FAN, Mai THIN YU MON

SESSION 3

Une alimentation saine pour tous à l'échelle mondiale

L'après-midi a commencé par une courte vidéo résumant le 'Hackathon Food4Future' organisé par Rabobank en collaboration avec FFA2021, les Nations Unies et les 'Young Friends of the Countryside'. Elle montrait un groupe de leaders de la prochaine génération discuter de la manière de renouveler le système alimentaire au profit de la société et de la santé de notre planète.

Avant l'ouverture de la discussion, le modérateur Stephen SACKUR a annoncé que Mai THIN YU MON, militante des droits des peuples indigènes, ne pourrait malheureusement pas se joindre au panel en raison de la situation militaire actuelle au Myanmar.

Au cours de la discussion, Brent LOKEN, scientifique en chef pour l'alimentation mondiale, WWF, a souligné la nécessité de s'attaquer aux problèmes de santé et d'environnement dans un effort commun. S'attaquer à l'un après l'autre, comme cela semble être le cas actuellement, pourrait aggraver les problèmes de l'autre. De même, il a soutenu la nécessité de systèmes alimentaires locaux, nationaux et mondialisés. « Chaque type de système est nécessaire. Nous ne devrions pas dire que l'agriculture industrielle est automatiquement mauvaise, et que le local est bon. Ce n'est pas si simple ». Il a également remarqué qu'à l'heure actuelle, les campagnes de marketing ciblent les jeunes dans leur promotion des aliments malsains ; toute-

fois, Brent LOKEN a également noté que *"c'est vraiment bien de voir les jeunes réagir et dire que ça suffit... Nous voulons des choix alimentaires sains"*.

Berry MARTTIN, membre du conseil d'administration du groupe Rabobank, a appelé à des « chaînes de valeur robustes, au rassemblement des personnes responsables, à la recherche d'une solution adaptée à chaque région ». La banque est en train de réévaluer son portefeuille d'investissement tout en discutant avec ses clients des mesures qu'ils prennent en faveur d'un système alimentaire durable. Berry MARTTIN compte sur le Sommet sur les systèmes alimentaires de l'ONU pour convenir d'un cadre global pour la production alimentaire future. Celui-ci doit inclure les véritables coûts impliqués, notamment la séquestration du carbone et la qualité de l'eau, qui représentent environ 80% de l'impact environnemental, ainsi que les conséquences sociales, en particulier dans certaines parties du monde.

Lawrence HADDAD, Directeur exécutif de l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN), a appelé les entreprises, les gouvernements et les consommateurs à être plus actifs et plus flagrants dans leurs actions pour un véritable changement. « Où est la 'Extinction Rebellion' autour de la nourriture saine et des aliments malsains ? » a-t-il demandé. Les gouvernements doivent prendre l'initiative, car « l'action gouvernementale n'est pas une panacée, mais l'inaction gouvernementale est une fatalité ». Il a mis les gouvernements au défi d'être « beaucoup plus courageux et beaucoup plus responsables de leurs actions ». En utilisant le bâton et la carotte, ils devraient être plus sévères envers les entreprises qui se comportent mal et utiliser des soutiens pour encourager les bonnes pratiques.

Le Dr. Shenggen FAN, Professeur titulaire de la chaire et doyen de l'Académie de

l'économie et de la politique alimentaires mondiales, Université agricole de Chine, a présenté certains des objectifs ambitieux de la Chine : la neutralité carbone d'ici 2060 et une Chine saine en 2030, avec dix stratégies individuelles pour passer de la vision à l'action. Les nouvelles directives nutritionnelles de 2021 conseilleront les gens sur les régimes alimentaires sains et durables pour eux-mêmes et pour la société. Parallèlement aux directives du gouvernement, il a suggéré que la société dans son ensemble « veillera à ce que les grandes entreprises privées soient responsables de ce qu'elles font en termes de santé et de nutrition des citoyens ».

Le panel a fortement reconnu l'engagement des jeunes dans ce débat et leur capacité, en tant que futurs électeurs et consommateurs, à influencer ce changement. Il y a également eu un consensus pour qu'une plus grande attention soit accordée aux intérêts et à l'expérience des peuples autochtones.

Interrogés sur une politique concrète permettant de fournir des aliments sains à grande échelle, les participants ont identifié les points suivants : réformer les subventions agricoles afin de soutenir la production d'aliments nutritifs, sains et durables (S.FAN) ; rendre le carbone négociable au 'Chicago Board of Trade' afin qu'il ait un prix (B.MARTTIN) ; changer les régimes alimentaires pour privilégier la réduction de la viande (B.LOKEN) ; et créer un fonds d'investissement pour aider les PME du secteur alimentaire, en particulier en Afrique (L.HADDAD).

La chanteuse, auteur-compositeur et activiste climatique Eva KERETIC a clôturé cette session. Elle a expliqué en paroles et en chansons le parcours personnel qui l'a menée de sa zone de confort à celle de défenseur passionné pour la réforme de l'alimentation durable, avec sa vision actuelle d'un campus agricole vertical et biotechnologique à Hambourg.

SESSION 4

Les leçons tirées du Covid pour construire le système alimentaire

Au cours d'une session visant à discuter des leçons tirées de la pandémie, David NABARRO, Directeur stratégique 4SD et Envoyé spécial de l'Organisation mondiale de la santé pour le Covid-19, a expliqué comment la pandémie mondiale de Covid-19 avait exposé trois vulnérabilités dans les systèmes alimentaires.

Les restrictions de mouvement ont accru la pauvreté, car les personnes pauvres, en particulier, ont eu plus de mal à gagner de l'argent. Beaucoup n'ont pas pu acheter de la nourriture et la fermeture des écoles a privé les enfants de repas de midi ; pourtant essentiels. Les agriculteurs n'ont pas été en mesure de vendre leurs produits car les points de vente traditionnels ont été fermés. Les chaînes d'approvisionnement, en particulier les chaînes longues, ont été gravement perturbées.

Alors que la pandémie de Covid-19 se poursuit et que les préparatifs du Sommet sur les systèmes alimentaires des Nations Unies avancent, David NABARRO a admis qu'il était préoccupé par un conflit potentiel entre l'accent mis sur l'alimentation et l'accent mis sur la san-

té. Cependant, le fait d'écouter les ministres du gouvernement l'a convaincu « qu'ils considèrent que les défis posés par le COVID-19 et les questions relatives au fonctionnement des systèmes alimentaires sont étroitement liés ». Dans chaque cas, ce sont les personnes pauvres qui souffrent le plus et devraient être la cible prioritaire de l'aide. Le monde n'a pas appliqué cette leçon à la pandémie ; il n'a donc pas adopté une approche globale et n'a pas partagé la quantité limitée de vaccins avec ceux qui en avaient le plus besoin. Le résultat a été « une énorme course pour essayer d'obtenir des vaccins par un petit nombre de pays et une grande inégalité ».

En ce qui concerne les systèmes alimentaires, l'Envoyé spécial estime qu'il y a une plus grande compréhension de l'interconnectivité, à savoir que « nous faisons tous partie d'une grande famille et que l'impact des systèmes de production alimentaire, en particulier les impacts négatifs, ne sont pas seulement locaux mais peuvent s'étendre et devenir globaux ». L'impact du changement climatique sur l'alimentation affecte le monde entier. Il a rejeté la suggestion selon laquelle la production alimentaire doit augmenter pour éradiquer la faim dont souffrent quotidiennement jusqu'à 800 millions de personnes. La production alimentaire est déjà plus que suffisante, dont un tiers disparaît en déchets. « Le simple fait de mettre plus de nourriture dans le système n'augmentera pas nécessairement leur capacité à manger ».

L'analyse de la faim montre qu'elle est souvent le résultat d'un conflit ou du

changement climatique et nécessite une action spécifique au niveau local pour s'attaquer aux causes sous-jacentes. En revanche, la question plus large des systèmes de production alimentaire et de leur impact sur la planète, l'environnement et l'atmosphère, devrait « être considérée comme un défi à part entière et prise en compte dans toutes les décisions concernant l'avenir des systèmes alimentaires ».

Il a demandé que l'on se concentre sur le défi de ce système pour identifier les raisons pour lesquelles tant de personnes souffrent de la faim et de la malnutrition, alors que la nourriture est abondante. « Faisons apparaître les raisons au grand jour. Traitons-les endroit par endroit de manière rigoureuse », a-t-il insisté, suggérant que les résultats du travail d'aujourd'hui n'apparaîtront clairement qu'en 2030.

Dans ce processus, il convient de garder à l'esprit deux leçons de la pandémie de Covid-19. L'équité est clé et tous les grands enjeux de l'avenir sont interconnectés. Si l'on n'aborde pas le Covid-19 ou la sécurité alimentaire mondiale à partir d'une « perspective mondiale unique » les énormes différences d'opportunités et de bien-être entre les populations des différentes régions du monde se perpétueront.

« Vous ne pouvez pas faire face à de grandes menaces comme le changement climatique ou la destruction de la nature dans un monde où l'accès aux ressources précieuses est si inégalement réparti entre les différents groupes de personnes », a-t-il averti.



David NABARRO, Stephen SACKUR



Tom VILSACK, Mark TITTERINGTON

SESSION 5

Vers un renouvellement du système alimentaire mondial

La session finale de la conférence annuelle FFA2021 s'est concentrée sur les actions planifiées et prévues par les États-Unis, l'Union Européenne et les Nations unies dans le mouvement vers le renouvellement des systèmes alimentaires mondiaux.

La session a commencé par le point de vue des États-Unis, lorsque Tom VILSACK, Secrétaire américain à l'agriculture, dans une vidéo préenregistrée, a présenté la position de l'administration BIDEN sur le renouvellement du système alimentaire mondial et cinq priorités agricoles nationales « réalisables ». Il s'agit notamment de produire des aliments de qualité, sûrs et accessibles en quantité suffisante, d'utiliser des méthodes économiquement et écologiquement durables, de garantir des marchés ouverts, transparents, fondés sur des règles et compétitifs, de développer des systèmes alimentaires plus résilients et équitables et d'œuvrer à la réalisation de l'objectif de l'administration BIDEN, à savoir des émissions nettes zéro pour l'agriculture d'ici 2050.

L'agriculture est un acteur essentiel dans la lutte contre le changement climatique et peut bénéficier de opportunités émergentes telles que de nouvelles sources de revenus grâce à la diversification, ainsi que de grands bonds en avant dans l'amélioration de la qualité des sols et de l'eau à l'échelle mondiale.

Le Secrétaire VILSACK a identifié une vision commune à l'approche du Sommet sur les systèmes alimentaires des Nations unies. « Nous pouvons avoir différentes façons d'atteindre cet objectif, mais je pense que c'est une vision partagée. » Ceci doit s'accompagner d'un marché ouvert, trans-

parent, concurrentiel, réglementé et fondé sur la science.

L'entretien de clôture final a réuni Frans TIMMERMANS, Vice-président exécutif pour le Pacte européen vert, Commission européenne, et Agnes KALIBATA, Envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 et Présidente de AGRA.

L'Envoyée spéciale Agnes KALIBATA a souligné que « réparer le système alimentaire fait partie de la réparation du changement climatique ». Le Covid-19 a « mis du vent dans nos voiles » en mettant en évidence de nombreuses vulnérabilités des systèmes alimentaires existants et en favorisant la compréhension de l'interdépendance mondiale. Le Sommet sur les systèmes alimentaires de l'ONU offre l'occasion à tous les acteurs de se réunir et de reconnaître les défaillances existantes. Elle a appelé l'UE à utiliser son expérience et ses politiques, comme le Pacte vert afin d'aider le reste du monde et « d'aller de l'avant ».

En réponse, le Vice-président exécutif Frans TIMMERMANS a exhorté le monde développé à mettre à disposition des pays en développement les fonds destinés à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ce changement qu'il a promis, et à partager avec eux ses percées technologiques. Cela nécessite également un climat sûr pour les investissements entrants. Il a fait valoir que toute augmentation de prix résultant d'une production alimentaire durable serait considérablement inférieure au « coût de l'inaction,

qui est complètement sous-estimé ». Le commerce international et la politique fiscale peuvent contribuer à compenser les hausses de prix. Le plus gros problème de l'agriculture n'est pas son empreinte carbone, mais la perte de biodiversité et la menace qui pèse sur un million d'espèces.

Agnes KALIBATA a souligné l'importance culturelle de la nourriture et la nécessité d'éduquer les consommateurs à apprécier le coût pour l'environnement « chaque fois que vous prenez un repas ». Le sommet de l'alimentation cherche à toucher des milliards de personnes pour les sensibiliser, car il place l'engagement et l'éducation au cœur de ses préoccupations.

Les deux participants ont lancé un appel clair à une réforme urgente des systèmes alimentaires actuels. Dans un avertissement Frans TIMMERMANS a déclaré : « Laissez-moi être clair. Si nous ne changeons pas, nos enfants se feront des guerres pour l'eau et la nourriture ».

Dans son discours de clôture, Janez POTOČNIK, président de FFA2021 et président de la Fondation RISE, a appelé à un moment de silence, avant ses remarques finales, en mémoire des 32 personnes décédées et 300 blessées dans les attentats de Bruxelles le jour du Forum pour le Futur de l'Agriculture en 2016.

Il a identifié certains des thèmes récurrents des discussions : la nécessité de la solidarité et de l'inclusion, la reconnaissance que ce sont les gens qui changent les choses ; les jeunes sont fortement engagés pour une alimentation plus durable, et une « perspective mondiale unique » est essentielle pour assurer l'équité. Quatre principes, a-t-il noté, s'appliquent également à la biodiversité et à la gestion des systèmes alimentaires : connaître l'impact réel de toute décision ; planifier ensemble pour produire des politiques innovantes ; croître avec la nature ; et valoriser le capital naturel.

Revenant sur le 'Mois de mars' du FFA-2021, qui s'est déroulé dans un format en ligne novateur et adaptable, diffusé dans 91 pays, le président du Forum a déclaré que certaines des nouveautés pourraient être revues à l'avenir, et il s'est réjoui d'accueillir les participants en personne l'année prochaine.



Frans TIMMERMANS, Agnes KALIBATA

La Stratégie « De la ferme à la table » construit un cadre pour un système alimentaire européen durable et partage les responsabilités de manière équitable

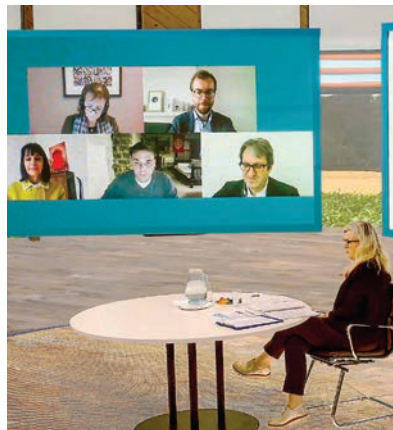
La Stratégie « De la ferme à la table » vise à façonner la manière dont l'agriculture est pratiquée en Europe afin de répondre aux attentes sociétales et environnementales quant à la manière dont nos aliments devraient être produits à l'avenir. Mais la question demeure : la proposition actuelle de la stratégie « De la ferme à la table » va-t-elle réussir à combler le fossé entre les consommateurs et les agriculteurs, afin de parvenir à un véritable changement ? Ce n'était qu'une des nombreuses questions abordées lors du premier événement de la semaine politique du FFA2021.

Après une introduction par le Président du FFA2021 et de la Fondation RISE Janez POTOČNIK, et le Conseiller principal Mark TITTERINGTON, la session a commencé en soulignant que la transformation du système alimentaire est une partie essentielle du Pacte vert européen ; et le développement économique futur de l'UE et de l'économie mondiale dépendant de la manière dont nous préservons notre capital naturel.

L'ancien Commissaire européen à l'environnement, Janez POTOČNIK, a également noté comment les intérêts de l'énergie et du climat avaient collaboré pour concevoir une réponse efficace au changement climatique et à la transition énergétique. La mise en œuvre de la stratégie « De la ferme à la table » nécessitera un partenariat tout aussi large et une confiance mutuelle tout au long de la



Maria DO CÉU ANTUNES



Claire BURY, Jeroen CANDEL, Florence JEANTET, Samuel MASSE, Marco PIERANI, Charlotte SMITH

chaîne alimentaire pour une transformation systémique.

Claire BURY, Directrice générale adjointe, DG Santé et sécurité alimentaire, Commission européenne, a présenté les objectifs, le contenu et la dimension économique de la stratégie « De la ferme à la table ». La pandémie de Covid-19 a rendu cette stratégie encore plus urgente, en montrant la fragilité des systèmes alimentaires européens et les failles évidentes dans la fourniture de la sécurité alimentaire.

Roman LESHCHENKO, Ministre ukrainien de la politique agricole et de l'alimentation, a déclaré au FFA2021 que le gouvernement de son pays soutient fermement le Pacte vert européen et la production respectueuse de l'environnement. Le Ministre a été heureux d'annoncer que la stratégie alimentaire et la législation sur la sécurité alimentaire de l'Ukraine sont déjà largement conformes aux exigences européennes.

Jeroen CANDEL, Professeur adjoint à l'Université de Wageningen, a estimé que le principal défi à relever pour créer un système alimentaire durable était de « traduire cette notion globale de durabilité du système alimentaire en objectifs concrets ». Il a fait valoir la nécessité de passer des objectifs de volume de production à une production d'aliments nutritifs de haute qualité, et de modifier les structures de prix afin que le choix sain et durable soit le plus abordable pour tous dans la société.

Florence JEANTET, Directrice générale de 'One Planet Business for Biodiversity' (OP2B), a expliqué que de nombreuses entreprises sont déjà en train de réinventer leurs chaînes d'approvisionnement alimentaire et de prendre en compte la biodiversité et les nouvelles spécifications en tenant compte de la biodiversité et des nouveaux cahiers des charges. Elle a insisté sur la nécessité d'une « transparence de la communication sur la pro-

nance d'un produit et son impact environnemental » pour assurer la confiance tout au long de la chaîne alimentaire.

Samuel MASSE, viticulteur biologique, Président de l'Organisation européenne des jeunes agriculteurs, CEJA, a confirmé que ses membres « saluent totalement l'ambition du Pacte vert ». Cependant, il a appelé à des mesures plus claires, affirmant que le public et les décideurs politiques « doivent comprendre ce que font nos agriculteurs avant de les obliger à changer leur façon de faire ou d'insister pour qu'ils en fassent plus », se référant aux obligations volontaires et obligatoires intégrées dans la stratégie « De la ferme à la table ». Il a souligné l'importance d'encourager une nouvelle génération d'agriculteurs pour une nouvelle génération de consommateurs, en veillant à ce qu'ils bénéficient de sources de revenus durables et d'un accès aux outils de production.

Marco PIERANI, Directeur des affaires publiques et des relations avec les médias chez Euroconsumers, a reconnu que les consommateurs sont favorables à l'adoption d'un système alimentaire plus durable, affirmant que « nous devons démocratiser les choix durables ». Mais ils ont besoin d'un signal clair sur le prix des aliments durables et d'informations fiables pour faire des choix éclairés.

Maria DO CÉU ANTUNES, Ministre portugaise de l'agriculture, a conclu la session en exposant les principales priorités de son pays en matière d'agriculture au cours de sa présidence semestrielle de l'UE. Elle a confirmé que son gouvernement cherche à obtenir un accord sur les nouvelles réformes de la PAC d'ici le printemps, afin que la nouvelle politique puisse être mise en œuvre en 2023. « L'heure est venue d'offrir une Europe plus équitable, plus verte et numérique », a-t-elle conclu.

Telemak®

webcast
streaming
video services

Contact:

Emmanuel De Groef
Tel: +32 2 709 10 50
manu.de.groef@telemak.com
www.telemak.com



Janusz WOJCIECHOWSKI, Charlotte SMITH



Janusz WOJCIECHOWSKI, Frédéric LAMBERT, Allan BUCKWELL, Elsi KATAINEN, Monika NEBESKÁ, Jeremy WATES, Charlotte SMITH

La Politique Agricole Commune (PAC) européenne sera-t-elle bénéfique pour la société ?

La nouvelle PAC arrive pendant une pandémie et avec de grandes attentes ; elle promet une plus grande flexibilité pour les États membres, assure l'intégration avec le Pacte vert européen et la stratégie « De la ferme à la table », et garantit la durabilité des campagnes européennes. La question posée lors de l'événement FFA2021 'Policy Week' était de savoir si ces attentes élevées pour la nouvelle réforme de la PAC peuvent réellement apporter des changements pour la société européenne.

Au début de la session, Janusz WOJCIECHOWSKI, Commissaire européen en charge de l'agriculture, a souligné que la PAC répond aux besoins de la société. Il a souligné son rôle dans la sécurité alimentaire en fournissant des aliments de haute qualité, en grande quantité, à un prix abordable, et produits de manière durable. La PAC joue un rôle essentiel dans la protection de l'environnement, du climat, de la biodiversité et du bien-être animal pour l'ensemble de l'UE ; et avec les programmes européens de développement rural mis en œuvre dans les 27 États membres, elle lutte activement contre le dépeuplement en soutenant l'emploi et le développement économique dans les zones rurales.

Frédéric LAMBERT, représentant le Ministère français de l'agriculture, a décrit les préparatifs de la France à la réforme. Il a insisté sur le fait que « la nouvelle PAC donne de la flexibilité aux États membres pour s'adapter aux spécificités locales », soulignant l'importance de pouvoir adapter les programmes aux conditions géographiques, mais l'ambition européenne

globale, notamment pour les éco-régimes, ne doit pas être diluée.

Dans le débat, le Professeur Allan BUCKWELL, Directeur de recherche de la Fondation RISE, a exprimé son pessimisme quant aux réformes de la PAC. Il a décrit la politique comme étant enfermée dans une « structure mise en place il y a plus de deux décennies », ne parvenant pas « à fournir les biens publics environnementaux que seuls les agriculteurs peuvent fournir ou à favoriser la diversification rurale ». Selon lui, le verdissement et les éco-régimes devraient passer de la structure de paiement annuelle du premier pilier au programme pluriannuel de développement rural. Il a conclu : « D'autres changements seront nécessaires et nous devons être prêts pour la réforme de 2027 ». Un message clair pour le Commissaire en charge de l'agriculture et les autres participants du panel : de nombreux changements doivent encore avoir lieu avant que les réformes de la PAC puissent être couronnées de succès.

Elsi KATAINEN, Députée européenne et Vice-présidente de la Commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement européen, s'est montrée plus positive, mais a signalé que les détails des politiques nationales ne seront clairs que lorsque les décideurs politiques de l'UE auront adopté les textes juridiques de base. Elle a noté que les objectifs du Pacte vert se concentrent sur 2030, tandis que ceux de la PAC sur 2027. Elle a souligné à juste titre que « les dimensions économique, sociale et environnementale doivent être en équilibre » pour atteindre leurs objectifs.

Monika NEBESKÁ, Présidente du conseil d'administration de la coopérative agricole Věstary, s'est dite préoccupée par l'impact de la réforme de la PAC, avec ses ambitions élevées et l'absence d'évaluation d'impact sur le plan stratégique national de la République tchèque. Les objectifs, estime-t-elle, « entraîneront une baisse significative de la production agricole, des exportations et des revenus des agriculteurs ». Les réformes de la PAC sont donc des changements dangereux qui nuiront aux agriculteurs tchèques et les ren-

dront plus vulnérables aux chocs économiques et aux effets du changement climatique.

Jeremy WATES, Secrétaire général du Bureau européen de l'environnement, a critiqué les propositions de la PAC et les négociations en cours, citant la nécessité d'une « méthodologie robuste pour suivre l'impact climatique ». Ces propositions reflètent une « déconnexion avec la science en matière de changement climatique, de biodiversité et de pollution ». À long terme, « le secteur agricole sera en première ligne des perdants », a-t-il prédit.

En conclusion de la discussion, le Commissaire WOJCIECHOWSKI a souligné : « Les agriculteurs ne sont pas le problème. Nous devons les considérer comme une partie de la solution ».

AGRILAND

Exploitant et/ou coordinateur d'exploitations agricoles

Belgique
support@agriland.be
☎ +32 (0)10 23 29 00

France
damien.deriberolles@agrilandfrance.fr
☎ +33 (0)6 50 98 17 13

www.agriland.be



Virginijus SINKEVIČIUS



Les membres du Jury, le lauréat et le récipiendaire du diplôme de reconnaissance

Lauréat unanime du Prix Sol 2021



Le prix « The Land and Soil Management Award » est décerné chaque année à un projet exceptionnel qui contribue à la protection des sols et en est un modèle du point de vue de la pratique agricole. Les sols sont confrontés à plusieurs menaces, auxquelles la gestion des terres contribue parfois. La résilience de la production alimentaire et de la sylviculture est cruciale pour l'avenir de l'humanité. Cette année, le Jury a reçu un grand nombre d'excellentes propositions, pour un total final de 19 propositions éligibles provenant de neuf pays européens.

Virginijus SINKEVIČIUS, Commissaire en charge de l'environnement, des océans et de la pêche, a annoncé le nom du lauréat de cette année, Zvone ČERNELIČ, qui a remporté le prix pour sa proposition exceptionnelle «Améliorer la biodiversité des sols et la teneur en humus pour une meilleure fertilité des sols et une meilleure résistance au changement climatique des exploitations agricoles» - Ferme biodynamique ČERNELIČ, Slovénie. Les réalisations qui ont convaincu le Jury sont la combinaison de l'agriculture biologique avec des innovations technologiques dans les domaines de l'irrigation, de la culture sous serre, de la spécialisation, de l'amélioration des conditions de travail, de l'amélioration de la fertilité et des fonctions du sol, et de la biodiversité. Un point particulièrement positif de cette application est qu'une zone qui avait été sévèrement touchée par des activités de construction a été remise en culture avec succès. Plus de 50 cours ont été organisés pour enseigner à d'autres agriculteurs les méthodes de gestion durable développées dans cette fantastique ferme. Le Jury a également attribué 4 diplômes de reconnaissance à des lauréats méritants.

Pour plus d'informations : visitez le site web d'ELO www.elo.org.

Le 'Mois de mars' du FFA2021 a également consisté en des discussions et des dialogues modérés lors de la «Semaine politique». La rediffusion de ces 5 événements se trouvent sur le site du Forum.

Renforcer la coopération transatlantique pour la recherche et l'innovation dans le système agroalimentaire

Le dialogue transatlantique sur le système agroalimentaire a été organisé en collaboration avec le partenaire international du Forum, le 'Chicago Council on Global Affairs'. Il s'est concentré sur les domaines de collaboration existants et potentiels en matière de recherche et d'innovation entre l'Union européenne et les États-Unis, notamment en ce qui concerne la numérisation de l'alimentation et de l'agriculture, la résilience climatique, la protection de l'environnement et les régimes alimentaires sains. Outre des représentants des institutions gouvernementales/législatives de l'Union européenne et des États-Unis, les panélistes comprenaient également des acteurs de l'industrie agroalimentaire et de la société civile, qui contribuent déjà à l'agenda transatlantique de recherche et d'innovation dans ce domaine.

La gestion forestière en Europe

Il est nécessaire de concevoir une nouvelle stratégie forestière de l'UE pour l'après-2020, équilibrée et renforcée, car elle reste le principal outil politique pour intégrer les forêts et la foresterie européennes dans tous les autres domaines politiques. Parmi les nombreuses questions examinées au cours de l'événement consacré à la gestion des forêts en Europe étaient la place de la foresterie et du secteur forestier dans la lutte contre le changement climatique, ainsi que sa place en tant que priorité pour les décideurs politiques de l'UE à cet égard. Il a été considéré que le rôle des gestionnaires et des propriétaires forestiers dans la transition vers une économie plus verte et plus durable doit être de la plus haute priorité pour réaliser un véritable changement depuis la base.

Le 'Mois de mars' du FFA2021 a également été marqué par des débats et des dialogues animés au cours de la "Semaine des solutions".

De l'utilisation de l'eau aux protéines végétales, de la biodiversité à l'agriculture régénérative, il y en a pour tous les goûts et vous pouvez revoir les sessions à la demande sur www.forumforagriculture.com/ffa2021-videos

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

Accounting for water: The present and future of nature-based approaches

Monday, March 8, 2021
14:30 – 16:00 CET

This event is hosted by  **THE Coca-Cola COMPANY** 

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

New tools and instruments for private land conservation in Europe

Monday, March 8, 2021
16:00 – 17:30 CET

This event is hosted by  **ELO** 

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

Striking the right chord to support nature-friendly farming

Tuesday, March 9, 2021
10:30 – 12:00 CET

This event is hosted by  **WWF** 

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

Sustainable solutions from Syngenta

Tuesday, March 9, 2021
14:00 – 15:30 CET

This event is hosted by 

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021


Virtual workshops

Racing to scale regenerative farming

Wednesday, March 10, 2021
10:30 – 12:00 CET

This event is hosted by 



FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

Fostering a sustainable environment for EU plant-based proteins

Wednesday, March 10, 2021
14:00 – 15:30 CET

This event is hosted by  **Cargill** 

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

RISE: A conversation on the future of European soil

Thursday, March 11, 2021
10:30–12:00 CET

This event is hosted by 

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue

SolutionsWeek  #FFA2021

Virtual workshops

Carbon Farming: linking agriculture with climate and biodiversity goals

Thursday, March 11, 2021
15:00 – 16:30 CET

This event is hosted by  **indigo**  

FFA Where agriculture & environment meet for an open dialogue



FFA2021 : Renouveau du système alimentaire

L'équipe éditoriale souhaite remercier tout particulièrement Niall CURLEY, Jehanne de DORLODOT - VERHAEGEN, Robert de GRAEFF, Matthew HENRY, Alberto HERMOSEL, Caroline MAHR et Rory WATSON pour leur contribution à cette édition spéciale du « CountrySide Magazine ».

Le Forum pour le Futur de l'Agriculture a été fondé par l'Organisation européenne des propriétaires fonciers (ELO) et Syngenta ; ils ont été rejoints par Cargill, WWF Europe, The Nature Conservancy, Thought for Food et Rabobank en tant que partenaires stratégiques, et bénéficie du soutien de la Présidence portugaise du Conseil de l'Union européenne.

Le FFA2021 rassemble un ensemble large et diversifié de parties prenantes afin d'inspirer une nouvelle réflexion sur la manière dont l'agriculture européenne et mondiale doit répondre aux défis majeurs de la sécurité alimentaire et environnementale.

Créé en 2008 en réponse à la conviction que de nombreuses politiques agricoles et environnementales de l'Europe se concentraient sur la résolution des problèmes d'hier, tels que la surproduction, le FFA2021 traite plutôt des défis et des opportunités de marché de l'avenir.

Il s'agit notamment de nourrir une population mondiale croissante, de répondre à la demande d'une alimentation de meilleure qualité, de développer des sources d'énergie renouvelables et de modifier les conditions météorologiques. Les terres arables disponibles dans le monde sont limitées, et il est donc nécessaire de maximiser la production sur les terres cultivées existantes, mais de le faire de manière durable tout en protégeant et en développant la biodiversité et le climat. Le thème des événements du 'mois de mars' du Forum était « le renouvellement du système alimentaire » et comprenait des discussions ouvertes sur des sujets allant de la gestion de l'eau à la politique « De la ferme à la table », en passant par la résilience au changement climatique et l'agriculture respectueuse de la nature. Les discussions de Bruxelles se poursuivront lors des événements régionaux FFA2021, qui auront lieu à Lisbonne et en ligne le mercredi 26 mai et en France en décembre.

L'équipe FFA2021

L'équipe du FFA2021 tient à remercier les partenaires fondateurs et stratégiques du FFA2021 pour leur fort engagement. Il permet au Forum de rester le premier lieu de rencontre pour un dialogue ouvert sur les systèmes alimentaires mondiaux.

Founding partners



Strategic partners



Supported by



The FFA2021 Month of March and the Regional FFA2021 in Portugal are organised under the auspices of the Portuguese Presidency at the Council of the European Union.



CountrySide
is a publication of the ELO
in English and French
5 Euros

Publisher :
Thierry de l'Escaille
Chief editor :
Emmanuelle Mikosz
Text editor :
The FFA2021 team

Design & proof readers
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen
José Mª Gomez-Acebo Rosas
Back office:
Stephanie van Meenen

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
Internet Site : www.elo.org